

Augustin dut livrer à ses passions avant de pouvoir s'appliquer sérieusement à la vie intérieure et à l'imitation de JÉSUS-CHRIST " Je gémissais, écrit-il, non dans les fers, mais sous la chaîne de fer de ma propre volonté ; l'ennemi du salut s'était tellement emparé de cette faculté, qu'il s'en servait comme d'un lien pour me retenir captif et me forcer à faire tout ce qu'il exigeait. . . Je redoutais comme la mort de renoncer à mes habitudes et je préférais rester dans la mort du péché. . . Des riens, les vanités du monde, objets de mes anciennes convoitises, enchaînaient mes bonnes résolutions ; elles secouaient en frémissant mon enveloppe mortelle et murmuraient contre moi en me disant : " Tu nous abandonnes ? " A dater de ce moment nous ne serons donc plus jamais avec toi ? " Que d'abominations, que de choses honteuses ne me suggéraient-elles pas ! " (*Conf.* VIII, 4). Qui donc réussit enfin à vaincre ce cœur endurci ? La lecture spirituelle. En effet, un jour qu'il se sentait fort agité par ses passions rebelles, il entendit qu'on lui criait : " Prends et lis. " Il obéit, et tandis qu'il lisait un chapitre de saint Paul, voici, comme il s'en exprime lui-même, qu'une lumière divine s'étant répandue dans son esprit, toutes les ténèbres du doute se dissipèrent, et le calme se rétablit dans son âme. Dès lors il lutta courageusement contre ses mauvaises habitudes, brisa ses chaînes, s'éleva en peu de temps à une haute sainteté et devint une des plus grandes lumières de l'Eglise.

C'est aussi par la lecture de la Vie des Saints, comme chacun le sait, qu'Ignace de Loyola se convertit et que, de général d'un roi de la terre, il devint le porte-étendard du Roi du ciel.



Et que dire des heureux effets de la lecture spirituelle sur les âmes des personnes déjà adonnées à la piété ? Quelle ardeur pour le bien, quelle ferveur dans la pratique des plus sublimes vertus ne leur inspire-t-elle pas ? C'est ce qui a fait dire à saint Augustin : " Celui qui veut toujours être avec